

était question, pour la première fois, de « peser » sur le gouvernement ottoman et, si besoin était, de faire suivre l'action diplomatique de « mesures efficaces ». La France et l'Italie se hâtèrent d'adhérer au *memorandum*, mais l'Angleterre répugnait à se mettre à la remorque d'une politique qui n'était pas la sienne et qui devait conduire tôt ou tard à l'émancipation des peuples balkaniques ; elle refusa de se joindre aux gouvernements du continent et, pour les décourager de recourir à une pression armée, elle envoya sa flotte dans la baie de Besika, à l'entrée des Dardanelles. En même temps, une révolution de palais déposait Abd-ul-Aziz et mettait sur le trône son héritier Abd-ul-Hamid. L'intervention des trois empereurs avait échoué : le champ restait libre pour l'action de l'Angleterre.

Alexandre II et François-Joseph, persuadés qu'une solution pacifique devenait de plus en plus improbable, se rencontrèrent le 8 juillet 1876 à Reichstadt¹ et jetèrent les bases de l'accord signé le 15 janvier 1877 qui, en assurant à la Russie la neutralité autrichienne, moyennant l'occupation de la Bosnie et de l'Herzégovine, allait lui permettre d'entreprendre la guerre. Lord Derby, de son côté, essayait

1. Sur l'entrevue de Reichstadt et son importance : Bismarck : *Pensees et souvenirs*, II, p. 254. D'Avril, qui écrivait avant la publication des *Souvenirs* de Bismarck, fait erreur quand il parle (p. 313) des « engagements scellés à Reichstadt en 1876 non plus, comme en 1854, entre la Prusse et l'Autriche à l'encontre de la Russie, mais entre la Russie et l'Autriche avec l'assentiment de Berlin. » Bismarck conçut au contraire un vif dépit de cette entente conclue en dehors de lui ; c'est véritablement à l'entrevue de Reichstadt qu'a été brisée l'Alliance des trois empereurs, et c'est à partir de ce moment que Bismarck, mis en défiance contre la Russie, prépare la Triple alliance. Les chapitres xxviii, xxix et xxx de ses *Souvenirs* où il s'explique sur ce point, sont à lire et à méditer comme des modèles classiques de sagacité politique et de pénétration.